

Le début des travaux de la déviation de **La Fare les Oliviers** fut l'occasion de découvrir et d'étudier les vestiges d'une **villa gallo-romaine** dont on connaissait l'existence depuis le début du 19^{ème} siècle.



Les mosaïques étaient dans un état de conservation remarquable

Considérée comme l'une des deux plus grandes villas gallo-romaines du territoire de Berre, les vestiges s'étendent sur environ 1,2 ha. Une dizaine de pièces sur une superficie de 280m² a pu être mise en évidence dont la moitié semblait caractériser l'habitat résidentiel, le « *pars urbana* ». La quasi-totalité des murs étaient bâtis en pierre et liés au mortier et les sols construits en mosaïque, en marbre ou en béton de tuileau. La plus grande mosaïque (environ 20 m²) était dans un état de conservation exceptionnelle et formait un tapis noir et blanc.

Trois espaces différents ont été répertoriés : une partie résidentielle, un espace thermal et plusieurs pièces à usage domestique. Le diagnostic met en évidence une occupation du site du premier siècle de notre ère jusqu'au début du 7^{ème} siècle.



Les premiers coups de pioche au lieu-dit de « **la Garanne** » ont permis de mettre à jour une villa d'une superficie de plus de 1 000m². Des mosaïques et d'autres vestiges dans un état de conservation remarquable sommeillaient à seulement 50cm en dessous du sol.

Une équipe d'archéologues d'Oxford Archéologie Méditerranée a mené à bien ces fouilles afin de conserver et valoriser l'ensemble des découvertes.



Les visites du site organisées par la société Oxford Archéologie Méditerranée ont remporté un vif succès.